



ULTREIA

Numéro 8

FEVRIER 2002

A PUENTE-LA-REINA

Un émouvant SAINT-JACQUES

(bois polychrome 13^e S.)

**BULLETIN DE L' ASSOCIATION REGIONALE
PROVENCE ALPES COTE D'AZUR
DES AMIS DE SAINT-JACQUES
DE COMPOSTELLE**

SOMMAIRE

- Page 1. Editorial : Un message du Président de l'Union.
Louis MOLLARET
- Page 3 . Impressions sur l'Assemblée Générale
Roger ROMAN
- Page 6. A propos du Chemin de Saint-Jacques
et des livrets-Guides **Alain LE STIR**
- Page 8 La coquille dans les blasons des communes
Jacques ROY
- Page 11 Le Pèlerinage du Puy en Velay
à Saint-Jacques de Compostelle **Peter FANTL**
- Page 15 Sur le Chemin, du côté de Ruitelan.
Raymond LALLE
- Page 16 Un vrai conte de Noël
L'Etoile de Bethléem. **Renée BIEOU.**
- Page 18 La route dite des Papes
Jacques VIVIEN
- Page 20 et suivantes :
Nouvelles des départements :
BOUCHES DU RHONE-VAUCLUSE
VAR-ALPES MARITIMES
INFORMATIONS DIVERSES
- Page 27 Qui es-tu, pèlerin ? **Abbé Georges BERNES**
- Page 28 La page du Poète **J.C.A.**

**Les illustrations d' ULTREIA N°8
sont de Dominique OTTAVI**



EDITORIAL

Un message du Président de l'UNION.

En mai 1998 je me suis engagé aux côtés des trois fondateurs comme président de votre association. A l'issue de la dernière A.G. j'ai passé le flambeau à Roger Roman et je suis devenu vice-président. Dans les orientations qu'il a ouvertes, il a souligné l'importance de la vie de l'association à la base, de vos rencontres, de vos idées de vos initiatives. C'est indispensable et nous remercions ceux qui ont commencé à apporter leurs questions et leurs idées à l'Assemblée. La nécessité de la vie associative a été bien soulignée par notre soirée d'échanges sur l'expérience pèlerine. Elle a permis des témoignages et des relations d'expériences remarquables, nous ferons en sorte qu'ils ne soient pas oubliés.

Je continue à représenter notre association à l'Union à laquelle je consacre du temps et de l'énergie. Avec Etienne Eimer, membre de notre Association, découvert grâce au site Internet de l'Union, je viens de rencontrer André Gouzes, qui a redonné vie à l'abbaye de Sylvanès fondée par un pèlerin de Compostelle. Il participera à l'animation de l'année jacquaire 2004.

A l'A.G., notre ami Michel Palacin a fait des suggestions pour la participation de notre association à cette célébration de l'année jubilaire, merci à ceux qui l'aideront à les mettre en oeuvre. J'espère aussi que, dans tous les domaines, notre association saura tenir sa place avec dynamisme et enthousiasme dans l'union.

Quelques mots sur un débat ouvert à l' AG. Le premier des objectifs de l'Union est de promouvoir le pèlerinage. Il ne s'agit pas d' être des associations de marcheurs, même chrétiens, mais bien des associations de pèlerins. Le code de déontologie de l'Union précise même l'engagement de « promouvoir le grand pèlerinage de chez soi à Compostelle. » Tous les pèlerins savent bien que le terme est le tombeau d'un apôtre du Christ. Une partie seulement partage la foi de l'Eglise et font de leur démarche un geste de dévotion. Tous ont en commun une quête profonde et une recherche authentique par la pratique du chemin. Nos associations se doivent d'encourager le pèlerinage avec la plus large ouverture. Elles le font, la tolérance est grande sur le chemin. Elle semble l'être moins, pour certains, dans la vie associative. Nos associations ne sont pas confessionnelles, nous devons de respecter toutes les croyances sans exclusives et sans rien imposer. Mais les pèlerins qui ne partagent pas la foi chrétienne ne doivent pas non plus refuser à ceux qui le souhaitent de l' exprimer en commun s'ils ne nuisent pas à la vie associative et restent « respectueux des convictions, opinions, motivations et options personnelles des autres » comme le recommande le code de déontologie

Louis MOLLARET



Notre-Dame de Roncevaux

IMPRESSIONS SUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Les obligations statutaires attachées à l'Assemblée Générale d'une association en font, par nature, un événement astreignant. De très nombreux sociétaires, par ailleurs demandeurs de rencontres, s'abstiennent d'y participer.

Désireux de satisfaire à la règle, sans trop rebuter l'auditoire, sur une idée de Jean- François nous avons voulu cette année, joindre utile et agréable.

Réunie à la Baume les Aix, à Aix en Provence et y bénéficiant de locaux fonctionnels : salles de réunions, restauration, hébergement, notre Assemblée Générale s'y est tenue le samedi 26 janvier 2002 et y fut précédée, le vendredi 25, d'une veillée.

Louis animateur de cette soirée, a su adroitement impliquer l'auditoire. L'évocation de souvenirs, d'anecdotes, de méditations parfois très intimes, ont donné à ces réflexions sur le pèlerinage à Compostelle une qualité expressive particulièrement attrayante. Echanges enrichissants amenant chacun à s'interroger sur la manière de poursuivre le chemin, après le retour de Santiago !

Pour clore ces moments d'intense « partage », Louis et Brigitte, égrenèrent la litanie des pensées préalablement écrites par les intervenants, pendant que l'assemblée reprenait harmonieusement le refrain d'Ultréa. Ces trois heures furent un prélude particulièrement réussi et augurèrent de la qualité des travaux du lendemain.

Dès neuf heures, en cette belle journée de samedi, nombreux étaient ceux qui se pressaient à l'accueil où les recevait la chaleureuse équipe de Raymond. A neuf heures trente, cent quatre-vingt personnes, de tous les départements de la région, prenaient place pour notre quatrième Assemblée Générale.

Jean-François ordonnateur éclairé avait aménagé un programme interactif, alternant travail, détente, mais aussi culture. Animateur soucieux de la chronologie, il s'efforça avec humour, de respecter le programme. Ce qui nécessita quelques coupures, pour lesquelles nous vous demandons indulgence.

La matinée fut consacrée à la présentation des différents rapports de gestion d'activité et de la prospective 2002, axée sur la communication ascendante. En début d'après midi les responsables départementaux firent état de leurs bilans d'activités, de l'avancement du chemin, et de leurs programmes d'animations 2002. Ce fut ensuite la transition culturelle. Les cinq conférenciers apportèrent, par de courts, mais enrichissants exposés, une note ludique à cette journée. Leur érudition, la conviction de leur propos, les évocations de sites présents en notre terroir comme autant de témoins de notre richesse historique, firent de cette heure atypique dans un programme d'A.G., le moment fort attendu. L'auditoire a plébiscité cette initiative et l'expérience peut être renouvelée.

Cette journée particulièrement dense fut allégée de pauses, pendant lesquelles les rencontres se nouèrent, verre en main, permettant l'échange de souvenirs comme la confrontation des opinions. Ces entractes au cours desquels il était loisible de prendre connaissance des panneaux affichant les itinéraires en étude dans la région, de connaître les propositions d'intégration dans les différentes commissions, de rédiger les questions à poser au bureau, et de déposer dans la boîte à idées les suggestions particulières, doivent beaucoup à l'équipe de Jean-Claude, qui, avec un dévouement exemplaire, officiait à la buvette et au stand associatif

A 18 heures le Président pouvait déclarer close notre quatrième Assemblée Générale.

L'on peut objectivement assurer que ce fut une belle journée associative. Nombreux sont les témoignages de ceux qui approuvent la formule novatrice. Remerciement à toutes les personnes qui anonymement se sont dévouées, à divers titres, à l'ensemble des participants dont certains ont fait de nombreux kilomètres pour participer à cette journée laborieuse et festive, et en faire un succès reconnu.

Mais les Administrateurs n'en avaient pas terminé puisque suite au renouvellement du tiers sortant il leur appartenait de procéder à l'élection du bureau. Formalité qui ne souleva aucune discussion, confiance étant faite à l'équipe en place. Pour convenance personnelle et en plein accord avec les parties le président et le vice-président présentèrent la permutation de leur fonction, proposition avalisée à l'unanimité par le conseil. Cette disposition devrait donner à Louis MOLLARET plus de disponibilité pour assumer sa fonction de Président de l'Union des Associations Jacquaires, et confère à Roger ROMAN la présidence de l'Association Régionale des Amis de Saint-Jacques en Provence Alpes Côte- d'Azur .

Merci à tous et à l'an que ven.

Roger ROMAN

Nouveau président de l'Association



Viloria de Rioja

Encore un mot de notre nouveau Président...

Mon cher Louis,

Tes réflexions t'ont amené à te retirer de la présidence de l'Association, pour te consacrer plus particulièrement à tes fonctions de président de l'Union.

C'est une décision de sagesse, mais qui a la lourde conséquence de me transmettre la responsabilité de la conduite de l'Association. Tu as été, et demeureras, le premier Président de l'Association Régionale des Amis de Saint-Jacques en Provence Alpes Côte-d'Azur. Accepter la lourde tâche de transformer le projet de nos membres fondateurs en réalité pérenne, c'était faire tiennes les valeurs compostellanes, fondement de l'unité associative jacquaire. A la tête d'une équipe d'hommes et de femmes habités par la volonté de poursuivre **el Camino** au-delà de Compostelle, il t'est revenu de confronter les enthousiasmes à la réalité qui fait notre monde.

En quatre années la rencontre d'anciens et de futurs pèlerins autour d'un même projet s'est concrétisée. Sous ton management l'Association a pris place dans le mouvement jacquaire de France. Pourtant le défi était risqué de vouloir mobiliser, dans un éventail d'actions diversifiées, des adhérents éclatés dans six départements, actuellement sept. Avec conviction, toujours en avance d'une idée, instaurant le débat mais sachant le conclure, tu as transformé les rêves fondateurs en objectifs associatifs.

Demeurant parmi nous, tu sauras nous enrichir de tes expériences à la tête de l'Union, même si nous manifestons, quelquefois, à l'encontre de cette grande soeur un esprit frondeur. Conscient de l'ampleur du chemin parcouru, entouré de tous ceux qui à tes côtés ont permis cette progression, je m'attacherai, en préservant l'éthique associative, à poursuivre notre **Camino** dans la réalisation des projets engagés.



A PROPOS DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES ET DES LIVRETS - GUIDES.

Rapidement après sa constitution et du fait de la demande des pèlerins, la « Commission Chemins » a pris la décision de préparer, rédiger et éditer dans l'urgence un opuscule intitulé « Le Chemin de Saint-Jacques de Menton à Arles par la voie Aurélienne- Edition provisoire. »

Plusieurs éditions ont été réalisées, la dernière datant de juin 2001.

Il faut insister sur le caractère « provisoire » de ce livret. En effet, la Commission et les responsables « Chemins » continuent leur travail sur le terrain et sur cartes.

Nous nous sommes aperçus rapidement que tracer et habiliter un chemin n'était pas une mince affaire sur les quelque 700 kilomètres des voies Aurélienne et Domitienne.

Un partenariat avec la Fédération Française de Randonnée Pédestre, seule reconnue en France pour la définition des chemins s'est avérée indispensable, même si cela ne plaît pas à tous.

L'étude « mètre par mètre » des critères fonciers est, elle aussi, obligatoire. Et c'est un travail de longue haleine. On ne peut pas, pour arriver au but qui est le nôtre, (c'est à dire pérenniser et assurer nos chemins), se permettre de faire passer les pèlerins là où bon nous semble, sans avoir obtenu les accords conventionnels des Mairies, des propriétaires publics ou privés.

Tout ceci fait que les premiers tracés de nos chemins définis avec notre seul idéal pèlerin ont été profondément remaniés.

--- **LE TRACE SUD (Voie Aurélienne)** qui a fait l'objet du « Livret guide » ne passera plus le long de la Côte entre Nice et Théoule, mais dans l'arrière pays Niçois et Cannois. Dans le Var, une difficulté majeure est apparue sur le tronçon Fréjus - Roquebrune, et l'Equipe du Var cherche à passer outre, la demande pèlerine et aussi les données foncières rencontrées ont fait préférer un tracé Les Arcs - Le Thoronet - Saint- Maximin au tracé antérieur.

Dans les Bouches-du-Rhône, l'Equipe en place propose le contournement Nord de la Sainte-Victoire, beaucoup plus aisé bien que plus long, à la place du tracé Sud. Entre Salon et Mouriès, l'envasement des pourparlers avec les propriétaires divers m'a amené à proposer l'utilisation du cheminement le long du Piémont Sud des Alpilles .

--- **LE TRACE NORD. (Voie Domitienne)** qui avait pris du retard dans la définition de certains tronçons (Tallard Sisteron) est en grande partie réalisé La proximité d'Arles) posera peut-être des problèmes.

La résultante de tout ceci est que le Livret-Guide « Menton-Arles » doit être complètement refondu: long et délicat travail qui se réalisera dès que possible. Nous ne rééditons plus le livret ancien, sauf demande expresse de ceux qui veulent voir ce qu'a été notre première approche, et tenter ce parcours malgré les remarques énumérées plus haut ,

Nous mettons par contre à la disposition des adhérents un premier « Livret-Guide de Briançon à Arles », sous une forme encore inachevée (schémas seuls, le texte n'étant pas écrit).

Le CAMINO ne s'est pas fait en un jour. La commission « Chemins » qui y travaille sans relâche, demande toute la compréhension et la patience des adhérents et les remercie par avance.

N.B. Certains tronçons ont été provisoirement balisés. L'action sera poursuivie au fur et à mesure des accords des communes traversées.

Alain LE STIR



Fréjus, chapiteau du
Cloître des Templiers
(VIII^e siècle)

ICONOGRAPHIE : La coquille dans les blasons des

communes

Gérard Heurtier, membre de l'Association Provence, s'intéresse aux communes qui comptent des coquilles dans leurs blasons. Qui sont-elles ? Depuis quand ont-elles des armes ? Comment les ont-elles choisies ? Pourquoi les coquilles ? Ont-elles un lien avec le pèlerinage de Compostelle ? Voici ses premières observations.

Il reste, commune après commune, à répondre aux questions précédentes en compulsant les registres de délibérations municipales et en lisant les monographies anciennes. Le concours des diverses associations concernées pourrait être demandé pour ce travail.

Coquille et chemin de Compostelle.

La cartographie des coquilles forme une véritable mosaïque, avec des concentrations plus ou moins importantes selon les régions, les plus fortes se trouvant en Moselle, ancienne terre d'Empire, et dans les Pyrénées Atlantiques, aux portes de l'Espagne.

La coquille, meuble héraldique.

Elle est rarement représentée comme meuble principal, mais vient souvent en accompagnement ou chargement d'une pièce principale, fasce, bande, croix, chevron, sautoir, etc. La plupart sont en "corolle basse", plus rarement en "corolle haute".

Elle n'est jamais citée sous le nom de "coquille saint Jacques".

Les armoiries communales.

Les armoiries communales issues des armoiries nobiliaires.

Elles proviennent de donations totales ou partielles ou d'une récupération à l'extinction de la lignée:

Armoiries des Stennbeccke, "d'azur à trois coquilles d'argent" se retrouvent dans les Flandres et la Hesse, à Wallers Arenberg.,

Armoiries des Hertaing, "d'argent à la bande d'azur chargée de trois coquilles d'or" se retrouvent au village de Helesmes, distant de 1 km. du château de Hertain a pour armoiries "d'argent à la bande d'azur" et celles de Hoves (Belgique) portent 3 coquilles,

Armoiries des Courtonne, "d'azur à trois coquilles de gueules" devenues celles de deux villages normands, Courtonne-de-Meurdrac et Courtonne-les-deux-églises,

Armoiries des Friardel, "de gueules à trois coquilles" se retrouvent à Friardel, en Normandie (près d'Orbec), avec inversion des émaux,

Armoiries des Chambly, "de gueules à trois coquilles d'or" sont celles de Chambly (95),

Armoiries de Catinat, seigneurs de Saint-Gratien (95) adoptées par la ville,

Armoiries des Amaanze, à Chaufailles (71), idem,

Armoiries des Langudou à Pussay (91), idem.

Les armoiries communales issues d'établissements monastiques ou hospitaliers:

Les Andelys, hôpital Saint-Jacques - *L'abbaye, le Lieu* (Suisse) - Neunkirchen-lès-Bousonville (57) - Kirsch-lès-Sierck (57),

Bénévent-l'abbaye.

Armoiries sans coquilles:

Deux autres communes, aux armoiries sans coquilles, se prêtent à une évocation du pèlerinage. Pourquoi et depuis quand ?

L'hôpital d'Orion (Pyrénées Atlantiques) se prétend "sur le chemin de Saint-Jacques"

Osthoffen (Bas-Rhin) arbore un pèlerin dans ses armes: où va ce pèlerin ?

Jacques ROY



Emblème de l'hôpital
de Saint-Jacques

Tableau des communes comptant des coquilles dans leurs armoiries

Abbeville-la-Rivière (Essonne)	Frauenberg (Moselle)	Neunkirchen-les-Bouzonville (Meurthe-et-Moselle)
Apach (Meurthe-et-Moselle)	Friardel (Calvados)	Ogéville (Meurthe-et-Moselle)
Arraziguet (Pyrénées-Atlantiques)	Grayan et L'hôpital (Gironde)	Orthez (Pyrénées-Atlantiques)
Arthez-de-Béarn	Hoves (Belgique)	Pons (17)
Arzacq (Pyrénées-Atlantiques)	Kirsch-les-Sierck (Meurthe-et-Moselle)	Prades d'Aubrac (Aveyron)
Augny (Meurthe-et-Moselle)	L'abbaye, le Lieu (Suisse)	Puimichel (Alpes de Haute-Provence)
Beauvoir-sur-Mer (Vendée)	L'hôpital-Camfrout (Finistère)	Pussay (91) Pussay (Essonne)
Belle-Ile-en-terre (Côtes-d'Armor)	La coquille (Dordogne)	Saint-Chély d'Aubrac (Aveyron)
Bénévent-l'abbaye (Creuse)	La Flotte en Ré (Charente-Mme)	Saint-Gratien (Val d'Oise)
Bonloc (Pyrénées-Atlantiques)	Les Andelys (Eure),	Saint-Imoges (Marne)
Chambly (Oise)	Lurbe (Pyrénées-Atlantiques)	Steenbecque (Nord)
Château-Salins (Moselle)	Magescq (Landes)	Vatimont (Moselle)
Chauffailles (Saône-et-Loire)	Mesnil-en-Vallée (Maine-et-Loire)	Wallers-Arenberg (Nord)

Le pèlerinage du Puy-en-Velay à Saint Jacques de Compostelle

Il existe déjà beaucoup de récits à ce sujet. Il pourrait par conséquent sembler prétentieux d'en rajouter encore un . Et pourtant j'ai envie de le faire parce que le Chemin de Saint-Jacques était pour ma femme Nelly et moi-même une expérience formidable et inoubliable !

En juin 2000, Nelly et moi, avons pris le « Camino Frances » à partir de Roncevaux. Nous sommes donc passés par Pampelune, Burgos et Léon pour aller jusqu'à Saint-Jacques. Ravis de cette expérience nous sommes repartis en 2001, également au mois de juin, du Puy en passant par Conques, Cahors et Moissac, direction Roncevaux. Mais cinq jours avant le but, Nelly est tombée (avec une entorse à la cheville et une côte fêlée) et c'était malheureusement la fin ! Nous avons à chaque fois marché quatre semaines, pendant 750 km en 2000 et 650 km en 2001.

Quelle était mon expérience ?

Je pars...

Le premier Guide du Pèlerin, le Codex Calextinus de 1139 définit le pèlerinage comme un acte volontaire et désintéressé par lequel un homme abandonne ses lieux coutumiers, ses habitudes et même son entourage pour se rendre, dans un esprit religieux, jusqu'au sanctuaire qu'il a délibérément choisi ou qui lui a été imposé, par exemple comme pénitence. Il est vrai que du jour au lendemain on perd un peu ses liens habituels, son statut social et ses références hiérarchiques. J'ai ressenti que j'allais vers l'inconnu, que je n'étais rien, tout en prenant conscience de moi-même.

Je devenais un pèlerin parmi la multitude de pèlerins ; j'allais devenir membre d'une grande famille...

J'ai envie de citer ici quelques mots de l'archevêque brésilien DOM HELDER CAMARA qui décrit encore mieux que moi ce sentiment (*) :

« PARTIR est avant tout sortir de soi. Briser la croûte d'égoïsme qui essaie de nous emprisonner dans notre « Moi ».

(*) *Guide spirituel du pèlerin*

PARTIR, c'est cesser de tourner autour de soi-même, comme si on était le centre du monde et de la vie.

PARTIR, c'est ne pas se laisser enfermer dans le cercle du petit monde auquel nous appartenons, quelle que soit son importance. L'humanité est plus grande. Et c'est elle que nous devons servir.

PARTIR, ce n'est pas dévorer des kilomètres, traverser les mers, ou atteindre des vitesses supersoniques. C'est, avant tout, s'ouvrir aux autres, les découvrir, aller à leur rencontre, s'ouvrir aux idées, y compris celles qui sont contraires aux nôtres. C'est avoir le souffle d'un bon marcheur. »

Je marche...

J'ai beaucoup apprécié pendant mon pèlerinage la solitude aussi bien que les rencontres. La solitude est reposante et apporte une grande quiétude. D'un autre côté les rencontres sont souvent très enrichissantes.

Quand on marche seul pendant des heures, on a le temps de penser, de se concentrer à soi-même, de faire le vide. Au bout d'un certain temps, j'ai ressenti une grande liberté, une vraie joie. Je me suis émerveillé de la moindre petite fleur que je ne regardais pas en temps normal. L'odeur du sureau ou l'observation du milan blanc et du lucane ont fait remonter des souvenirs d'enfance. Je trouvais belles des collines insignifiantes, moi l'alpiniste qui d'habitude cherche plutôt l'exploit dans les Alpes ! Je pense que le pèlerinage fait réduire les aspirations et les envies. Alors la plus petite chose paraît belle. Tout semble prendre des dimensions humaines. Quand on se couche, les yeux sont remplis de toutes les merveilles qu'ils ont vues dans la journée ! Quand les pèlerins cheminent pendant un temps ensemble, ils sont confiants, ils s'ouvrent, ils échangent leurs idées. Trois exemples me viennent à l'esprit, pris parmi tant d'autres :

- un pèlerin m'apprend qu'il est un alcoolique guéri ; il a touché à toutes les croyances, toutes les philosophies. Il se limite maintenant au Bouddhisme tibétain et son cœur parle...

- je discute avec un autre pèlerin de régionalisme, de fédéralisme et nous essayons de définir ce que c'est que la Culture. Cette définition restera d'ailleurs assez fragmentaire !

- nous sommes restés très liés avec deux pèlerines rencontrées sur le Chemin.

Le dévouement des hospitaliers dans les refuges et gîtes fait souvent chaud au coeur. A Manjarin, dans les montagnes cantabriques nous sommes dans le brouillard. Selon une vieille tradition, l'hospitalier sonne la cloche pour que nous trouvions plus facilement son refuge. Et nous sommes accueillis par des chants grégoriens et un café chaud ! Lors du pèlerinage j'ai compris ce que le terme « accueillir » voulait dire : être disposé à se laisser déranger, qui signifie aussi recevoir, partager, conseiller, aider et ceci gratuitement ! Dorénavant, si des pèlerins ont besoin d'un abri, je leur ouvre ma maison.

Les gens du pays sont généralement très ouverts à l'égard des pèlerins. Ils ont une soif de parler, de connaître, de savoir. Il y a aussi un brin de considération, d'envie peut-être. Voici encore quelques exemples -

- Un paysan me propose de l'eau. Merci, ma gourde est pleine ! Il m'offre du vin et surenchérit avec de la « gnole »

- un autre paysan me pose de but en blanc la question : Qu'est-ce que je pense de cette partie du « Notre Père » : « ... ne nous soumet pas à la tentation... »

- au bord du chemin et loin de la ferme est installée une table remplie de victuailles : vins blanc et rosé, cerneaux, pruneaux, gâteaux aux noix. A côté se trouve une boîte pour payer et un carnet pour noter. Quel bel exemple de confiance !

Les rencontres avec les touristes sont souvent intéressantes aussi. Ce pasteur protestant de Suède par exemple qui faisait le Chemin en auto. Il m'a raconté qu'il enseignait la méditation et qu'il allait bientôt faire une retraite dans un monastère copte en Egypte.

J'arrive...

Quand on marche si longtemps, souvent exposé aux intempéries et ayant un peu mal partout, à commencer par les ampoules, alors on devrait connaître un bonheur sans limites quand on arrive à Saint-Jacques. C'est vrai : j'étais soulagé, heureux, peut-être un peu fier. J'ai revu avec joie des pèlerins perdus de vue. Cette joie se manifestait déjà tout au long du Chemin quand on retrouvait un pèlerin. Et Saint-Jacques de Compostelle est une ville tellement impressionnante avec ses 46 églises, 114 clochers et 36 confraternités et monastères !

Mais ce bonheur est mélangé d'un peu de tristesse ! La tristesse de ne plus pouvoir continuer, de quitter cette atmosphère du Chemin à peine descriptible et de retrouver ce vieux train-train en rentrant, je sens tout-à-coup que l'important n'a pas été d'arriver mais de revenir à la maison. Contrairement au touriste qui part pour partir, j'ai aussi envie de revenir. Le paradoxe tient peut-être à ce qu'en réalité, Compostelle commence au retour. La fin en est le début. C'est chez soi, au retour, qu'on mesure le chemin initiatique et spirituel parcouru. Le résultat est souvent un peu plus de sagesse. Selon le Père BENOIT BILLOT cette sagesse, lorsqu'elle intervient, bouleverse. Le cœur qui la reçoit acquiert en même temps une nouvelle façon de voir, comme s'il considérait la vie pour la première fois.

Pour ma part, je ne pourrais pas prétendre moi-même être devenu plus sage, mais j'ai certainement senti une transformation en moi

« **Ultreia ...** »

Peter Fantl,

A partir du prochain numéro d'Ultreia, Peter FANTL prendra en charge la coordination du comité de lecture. La lecture et le tri des articles à paraître dans notre bulletin se fera en amont du travail de rédaction et de mise en page définitive. La bonne qualité de ce travail continue à être assurée par Robert DOUSTALY.

Vous êtes donc invités à envoyer dorénavant vos articles, informations, programmes etc. (de préférence par mail) à

Peter FANTL

6, rue Paul Cézanne

83400 Hyères

Tél/Fax - 04 94 35 43 70

Mail: np.fantl@wanadoo.fr

Afin de faciliter le traitement de vos textes, nous vous rappelons les données techniques d'Ultreia : demi-format (A5) ; largeur : 11 cm Police : times new roman; taille: 10.

Le Bureau

SUR LE CAMINO,

du côté de Ruitelan...

Connaissez-vous, **Ruitelan** ?

C'est un petit village, comme il y en a tant en Espagne, quelques maisons en ruines, d'autres délabrées, certaines en bon état. Celui-là est dans la province du Leon à quelques kilomètres du Cebreiro qui, lui, se trouve, en Galice.

Il y a là un gîte de pèlerins qui n'est pas mentionné dans les différents guides que j'ai consultés.

Et pourtant, c'est le plus gai et le plus original que j'ai découvert sur le « Camino » !

En entrant, l'accueil est franc et direct, souriant aussi. Dès que le nom et prénom ont été annoncés, l'hospitalero les utilise. Surprise !!! sur le mur, une grande photo du Dalaï Lama, souriant lui aussi.. On ne s'étonne pas lorsqu'on apprend que ce gîte est appelé « **Petit Potala** » -- c'est mentionné sur le sceau.

Présentation du refuge, installation de l'arrivant ; tout cela avec le sourire et le souci de l'accueil cordial, amical. On apprend que le repas du soir sera servi à 20 heures.

Jusque là, temps libre pour faire ce que tout pèlerin fait lorsqu'il est installé : douche, lessive de quelques vêtements... Visite du village aussi, ce qui est vite fait – il existe un ermitage sur la route nationale à quelques centaines de mètres du refuge.

Au repas du soir, un repas digne d'un restaurant moyen : gazpacho, salade mixte, tomate, verdure, olives, œuf dur, bien assaisonnée, cuisse de poulet grillée, dessert et fruits. Bien sûr, vin et eau. Café à la fin du repas. Un bon reconstituant.

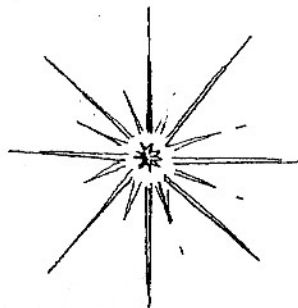
A quelle heure voulez-vous être réveillé ? On a décidé 7 heures 30. A l'heure dite, le réveil en fanfare par la « Chevauchée des Walkiries », un pot-pourri de musique dont « Jésus que ma joie demeure », le « Concerto d'Aranjuez » chanté par Monserrat Caballé. Enfin, ce qu'il faut, pour donner du tonus au pèlerin qui s'apprête à gravir la côte menant au Cebreiro, dont chacun sait que le chemin et la pente sont rudes.

Au petit déjeuner, pain, beurre, marmelade, café ou thé, ceci à volonté. Et lorsque le sac est sur les épaules, le bâton en main, c'est avec un grand plaisir que l'on glisse, dans la fente de la tirelire, un billet : car ce gîte est gratuit et ne vit qu'avec le « Donativo ».

C'est pourquoi, à l'intention des futurs pèlerins, je signale le refuge de Ruitelan « **Petit Potala** », et leur demande de saluer Carlos et Luis, les hospitaleros du lieu, de la part d'un pèlerin reconnaissant.

Raymond LALLE

Un vrai conte de Noël L'ETOILE DE BETHLEEM



Ils ont parcouru un long chemin, patient et douloureux. Ils ont quitté St Jacques de Compostelle depuis plusieurs mois .

Marie, (1) porteuse de la misère des Hommes, Joseph, le bon compagnon la soutient de sa belle force, exalté, volontaire. Pluie, soleil, vent, ils marchent vers leur étoile.

Ils marchent ils, pas exactement, car Marie est sur un fauteuil roulant, atteinte d'une sclérose en plaque irréversible, et Joseph chargé de deux lourds sacs, la pousse par toutes les routes et les chemins.

Venant de Montélimar, ils arrivent à AVIGNON en ce 13 Décembre glacial avec un Mistral à ne pas laisser un chien dehors. Nos deux pèlerins cherchent une chambre où passer la nuit.

L'Evêché est très occupé...La maison Saint-François (2) déborde de miséreux. Quant à aller à l'hôtel, il n'en n'est pas question. « On n'a pas, on n'a pas » disent-ils...Sans argent ils s'en remettent à la providence ... ou mieux ne veulent-ils pas réveiller nos consciences? Courageusement, ils continuent leur recherche.

Enfin, les voilà à l'Office du Tourisme. La petite employée est géniale: « Pèlerins ... Pèlerins de St Jacques ... Voyons cette fiche! »

(Saint-Jacques, fils du tonnerre tu conduis bien tes pèlerins!)

Aussitôt Elisabeth est prévenue. Et elle ne cherche pas à savoir : « Par ce froid, c'est pas possible! » Bien sûr qu'elle va être là. Et à 18 heures, transis, elle s'empresse de les conduire chez elle.

Ce soir là, Marie et Joseph ont trouvé la plus douce paille qui soit devant un bon feu de bois.

Toute la nuit il a neigé, beaucoup neigé ... Mais rien n'arrête nos pèlerins qui veulent se rendre à Sénanque. Elisabeth prévient les Frères de l'abbaye. Paul insiste pour les accompagner; en vain. Arrivés aux Trois Termes, ils désirent aller seuls. Paul en a les larmes aux yeux de les voir grimper dans cet équipage, les roues s'enfonçant dans dix centimètres de neige, avec pour seul viatique un peu de café froid et de lait.

Mais sur ce blanc immaculé scintille leur étoile...

Après deux jours et trois nuits passés dans la paix de l'abbaye, au fond du vallon, ils repartiront dans ce paysage de carte de Noël. A Gordes, un brave monsieur, ému, les conduira malgré les dangers de la route verglacée, vers leur prochaine étape: Cavaillon, où le bon Père Vincent informé par les Amis de St Jacques-- 84--, les recevra sans problèmes. *(Ce que vous ferez au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le ferez...)*

Et ce fut la cinquième nuit en Vaucluse.

La neige tient bon. Il gèle par moins 10'. Mais le soleil est au rendez-vous dans le ciel et dans les coeurs. Guy les aide à traverser le pont. Et par une petite route ils vont ... Orgon, Sénas, puis la Nationale 7... « Pas de problème ! je peux marcher jusqu'à 8 km/h, le chariot me tire » dit Joseph !

Par ailleurs la chaîne du coeur continue. Bernard Fabre -- et les Amis de Saint-Jacques --13-- font leur possible pour qu'ils soient attendus à l'Accueil Franciscain de Salon, et ainsi jusqu'à Saint-Maximin...

Les Soeurs Dominicaines nous feront part de leur séjour, chez elles pendant tout le temps de Noël.

C'est à nouveau le départ vers St Raphaël, ... Nice, avec une halte prévue au couvent de Laghet ... puis la Ligurie...



« Pour aller à ROME, plus de problèmes car en Italie nous savons où aller » -- disent-ils-- Puis ce sera Assise, Venise, la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie, et l'embarquement pour JERUSALEM!

A ce jour, pour sûr, l'étoile de Béthléem brille encore dans leurs yeux !

Et comme les Soeurs de Saint-Maximin nous ne pouvons que les accompagner de nos prières.

A nos fervents pèlerins redisons **ULTREIA!**

(1) Marie et Joseph sont de Valencia; ils sont partis de Saint-Jacques de Compostelle le 1er Juin 2001. Ils ont parcouru le Camino Frances, Conques et la route du Puy, fait un détour par Paris pour prier au Sacré-Coeur avec les Bénédictines, redescendu par Vézelay, faisant un autre détour dans l'Ain pour visiter de la famille et poursuivant par la Vallée du Rhône, ils ont atteint Avignon le 13 Décembre ... Ils vont de préférence de monastères en couvents de Bénédictines.

(2) La Maison Saint- François trop inconfortable pour son handicap.

Chemins de Saint-Jacques en Provence

LA ROUTE DITE DES PAPES.

Il s'agissait d'une variante du principal itinéraire des Chemins de Saint-Jacques en Provence(*) . Elle s'y embranchait à hauteur de Laragne pour rejoindre à son aboutissement, après un détour par Avignon, les abords d'Arles à Saint-Gabriel.

Les régions traversées sont d'un accès singulièrement difficile. A dire vrai, les Baronnies constituent un obstacle presque infranchissable entre la Durance à l'Est et le Rhône à l'Ouest. Les dénivelées y sont impressionnantes et la marche rude. A travers des étendues chaotiques et désolées, seuls des sentiers muletiers exposés l'hiver à un fort enneigement en permettaient le franchissement à des altitudes comprises entre 1000 et 1300 mètres.

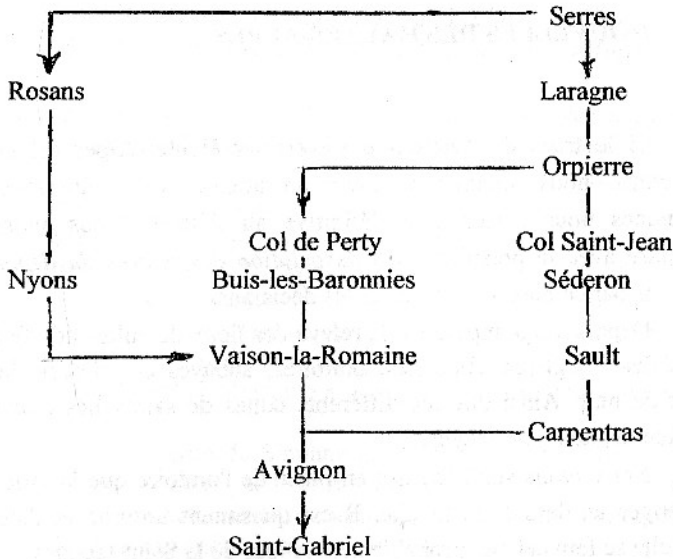
Malgré ces difficultés, hors de l'installation de la Papauté en Avignon, au début du XIV^e siècle, plusieurs axes de circulation se sont établis par les vallées de l'Eygues, de l'Ouvèze et de la Méouge, rivières au régime torrentiel. A partir de Vaison-la-Romaine et de Carpentras, ces itinéraires convergeaient vers Avignon, d'où nos pèlerins gagnaient Saint-Gabriel.

Dans le contexte de l'époque, il s'agissait d'assurer la liaison la plus courte avec Rome qui demeurerait la capitale des états pontificaux. Ce chemin connaissait un trafic intense : gens d'église, diplomates et pèlerins y côtoyaient marchands et banquiers pourvoyant à l'approvisionnement et au financement de la cour pontificale.

Cette fréquentation a survécu encore assez longtemps au retour des papes à leur siège de Rome, au début du XV^e siècle. Elle s'est éteinte progressivement pour cesser définitivement lors du rattachement des états pontificaux d'Avignon et du Comtat-Venaissin à la France, en fin du XVIII^e siècle.

(*) Depuis le col de Montgenèvre, suivant le cours supérieur de la Durance, traversant les pays de Forcalquier et d'Apt pour rejoindre Cavaillon et parvenir en vue d'Arles, à Saint-Gabriel, par le Piémont Nord des Alpilles.

A partir de Laragne, trois tracés des chemins empruntés par les pèlerins peuvent être esquissés :



--Le plus septentrional, à partir de Serres et Rosans emprunte la vallée de l'Eygues pour parvenir à Nyons et Vaison-la-Romaine.

-- Depuis Orpierre, la vallée du Céans donne accès au col de Perty (alt. 1302 M.) et à la vallée de l'Ouvèze, vers Saint-Alban-sur-l'Ouvèze, Buis-les-Baronnies et enfin Vaison-la-Romaine.

--Toujours par Orpierre et la vallée du Céans, mais cette fois en direction du Sud, le col Saint-Jean (alt.1159m.) permet d'atteindre la vallée de la Méouge, et par là Séderon, Sault et Carpentras.

--De Vaison-la-Romaine, comme de Carpentras, ces trois itinéraires convergent sur Avignon, d'où les pèlerins de Saint-Jacques pouvaient gagner Saint-Gabriel par Caumont-sur-Durance, Noves et Maillane .

Je vous invite fortement à les emprunter, et peux vous assurer qu'au propre, comme au figuré, vous en aurez le souffle coupé.

A ne pas manquer !

Jacques VIVIEN

DANS NOS DEPARTEMENTS

NOUVELLES DES HAUTES-ALPES

Si le tracé du *Chemin à* travers les Hautes-Alpes est prêt depuis longtemps, nous sommes toujours en attente des délibérations de 11 communes pour l'inscription définitive au PDIPR. Nous avons eu une rencontre avec le président de *l'Association des maires du département* et espérons par ce biais faire avancer les décisions.

Depuis longtemps aussi le relevé des lieux de cultes liés au *Chemin à* été réalisé : Eglises, chapelles, oratoires, abbayes et prieurés, hospices et asiles de nuit. Ainsi que les différents cultes de saints liés plus ou moins directement aux pèlerinages.

Nous avons suivi la mise en place de l'oratoire que la ville de Gap a fait ériger au-dessus de la cité. Il est quasiment terminé et l'inauguration officielle se fera cet été, probablement le jour de la Saint Jacques.

A cette occasion plusieurs manifestations sont prévues, dont :

--Marche de Notre Dame du Laus vers Gap et au passage inauguration de l'oratoire.

--Conférence sur le culte de Saint Jacques et le *chemin à* travers les Hautes-Alpes.

--D'autres activités sont prévues.

Tout cela s'inscrit au cours des animations prévues tout au long de l'année dans le cadre d'une manifestation portant sur l'*Arc Alpin* dont Gap a été élue *ville des Alpes pour l'année 2002*.

Le financement qui nous a été alloué sera utilisé pour cette journée de la Saint-Jacques et la réalisation des panneaux sur le *Chemin à* dans les Hautes-Alpes.

(L'équipe du 05)

BOUCHES DU RHÔNE

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE des 24 et 25 Novembre 2001 à Simiane-Collongue

L'association « La Garbo », les élus et plusieurs bénévoles dont Jean-Claude SARRAZIN, nous ont accueillis. Ce fut d'abord l'occasion de se retrouver ensemble autour de l'exposition qui attira pas mal de monde tous très curieux du chemin avec moult questions.

Henry ROBERT, a au cours de sa conférence entraîné une soixantaine de personnes sur « son chemin » avec projection de diapositives, commentaires etc... Un grand merci à Henry.

Le lendemain, nous avons commencé la journée par une marche en direction de la tour Sarrasine située au sommet du village, puis nous avons emprunté le futur chemin qui devrait relier Marseille à Arles via Simiane (mais cela est une autre histoire).

Ensuite, messe à l'église de Simiane par le Père Norbert GUILHEM, suivi à midi par un apéritif offert par les Amis de Saint Jacques à la population, où de nombreux contacts ont eu lieu, beaucoup de joie et d'allégresse se sont dégagées de cette rencontre, puis repas de partage.

L'après-midi un nombre important de personnes intéressées ont écouté les récits des passionnés que nous sommes. Beaucoup de questions ont fusé le chemin du pèlerin, l'idée de voyage, ses raisons spirituelles ou les causes personnelles.

A la question primordiale à savoir : quel intérêt avons nous à vouloir revivre cette histoire qui date de dix siècles ? Les membres ont évoqué la compréhension de l'histoire qui jalonne les étapes de ce pèlerinage.

Deux jours magnifiques et heureux. Un grand merci à nos amis de la Garbo et particulièrement à la municipalité.

Emile YVARS

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS dans les BOUCHES DU RHÔNE

Dimanche 17 mars 2002 : Sortie annuelle organisée par la Pastorale du Tourisme d'Arles et à laquelle, chaque année, prend part notre association. Cette année y participent également comme organisateurs, la pastorale du

tourisme d'Aigues Mortes, les paroisses de Sommières et Saint Mathieu de Trévières (34).

Après avoir fait les années précédentes : Arles / Saint Gilles, St. Gilles / Sommières, vous êtes invités à continuer le « Chemin de Saint Jacques », à pied ou en voiture, entre Sommières et St. Mathieu de Trévières.

Programme :

08 h 45 – Rassemblement cave coopérative de Sommières

09 h 00 – Départ marche

12 h 30 – Repas tiré du sac à 1 km du lieu dit mas de Martin sur la D21,
après le repas visite guidée pour ceux qui ne marchent pas

13 h 30 – Départ

16 h 30 – Arrivée prévue devant l'église de Trévières

17 h 00 – Messe des pèlerins dans l'église Pourols de Trévières

Le tracé du matin est sans difficultés, accessible à tous (11 kms). Le parcours de l'après-midi présente un petit dénivelé. Possibilités de parking devant la cave coopérative le matin, sur le lieu du repas et près de l'église de Trévières.

Contact : Henry ROBERT 04 91 48 87 74

Du 21 au 24 mars 2002 : marche départementale d'Eguilles à Arles

Conditions : 22 participants au maximum.

Cuisine roulante et assistance par camion. Le coût est d'environ 46 € et comprend repas et gîtes. La journée du 24 mars est ouverte à ceux qui n'ont pas pu réserver (repas = 8€). Inscription dernier délai 1er mars 2002.

Cette marche est ouverte à tous, adhérents et sympathisants, avec une priorité aux pèlerins partant cette année.

Programme :

21 mars 2002 - Départ du cimetière d'Eguilles à 09 h 30 vers Salon

22 mars – Salon / Mouriès

23 mars – Mouriès / Fontvieille

24 mars – Fontvieille / Arles. Visite guidée du cloître de St. Trophime puis messe à 11 h. Repas en commun au Mas de l'Etoile, avec possibilité d'accueillir des invités et les chauffeurs en particulier.

Le premier repas du 21 mars à midi, sera tiré des sacs ; les repas suivants seront mijotés par le « chef » Bernard FABRE et son adjoint à la cuisine Denis MICHEL. Les sacs seront acheminés par le véhicule de service. Les marches sont calculées au plus direct, mais restent conséquentes pour un début de saison. Le couchage sera toujours sous abri, mais relativement rudimentaire ; prévoir matelas de camping, sac de couchage, couverts... et une boîte étanche pour apporter le repas de midi. Pour l'étape de Mouriès, 2 ou 3 tentes seront

nécessaires. Pour éviter les navettes en voiture, le départ et le retour sont à la charge de chacun : prévoir amis ou parents pour le rapatriement.

Si certains participants ont des connaissances sur l'histoire du chemin, ils sont priés de nous le faire savoir.

La législation étant particulièrement pointilleuse, il sera demandé à chaque participant une décharge écrite pour dégager toute responsabilité (civile ou pénale) de l'organisateur.

contact : Manuel MARCOS 04 42 56 15 79
06 10 73 49 77

30 mars 2002 : « La Sainte Baume »

27 avril 2002 : « Les Bories »

18 mai 2002 : « Les gorges du Gardon »

08 juin 2002 : « Les moulins de Veroncle ». Pour ces quatre sorties :

contact : Emile YVARS 04 42 26 82 37

... et la GRANDE RENCONTRE REGIONALE !

20 et 21 Avril 2002 en Arles et à l'Abbaye de Frigolet

Comme toutes les années l'Association organise sa rencontre régionale et invite les adhérents et sympathisants à ces deux journées d'échange.

Les responsables des Bouches du Rhône ont cette année la charge de l'organisation de cette rencontre ; leur challenge est que nous soyons plus nombreux qu'à CARLUC en 1999, GAP en 2000, N.D. de LAGHET en 2001.

Arles nous accueille pour cette rencontre. Ce point fort de notre vie associative va nous permettre de découvrir l'originalité de cette ville antique, de visiter les monuments et sites qui composent son patrimoine et de mieux comprendre l'histoire de ce grand rassemblement jacquaire, qui est le départ du « Chemin » :

-Les Alyscamps

-L'église St. Honorat

-St. Trophime et son cloître

-Le musée d'Arles antique, qui résume toute l'histoire de la ville

Départ samedi 20 avril 2002 à 09 h 30 de Fourchon (zone commerciale d'Arles, accessible par l'autoroute sud, car la ville est envahie de véhicules à cause du marché)

A 17 h, après la visite d'Arles, on rejoint les voitures pour se diriger vers St. Michel de Frigolet, abbaye des pères Prémontrés, haut lieu de la Provence traditionnelle. Hébergement, repas, veillée, 2^{ème} A.G. ordinaire...

- Dimanche 21 avril :** - possibilité de participer à une messe matinale.
 - marche dans la montagne autour de l'abbaye
 - repas

En raison du premier tour de l'élection présidentielle, notre rencontre se terminera à 14 h, afin de permettre à tous d'accomplir leurs devoirs de citoyen.

Il est **urgent de s'inscrire** (même si vous avez rempli la fiche de préinscription) **en remplissant la fiche ci-jointe.**

VAUCLUSE

Dimanche 10 mars 2002 : randonnée pour la troisième et dernière étape de la traversée du département (chemin Nord, voie Domitienne) entre N.D. de Lumières et Cavaillon. Distance : 20 kms ; Durée : 5 h 15. Départ : N.D. de Lumières à 9 h (messe possible à 8 h) A midi repas tiré des sacs. Arrivée à Cavaillon vers 16 h, puis montée à la colline St. Jacques, pour visiter la chapelle du même nom et admirer le panorama Durée : environ 1 h 30. Le retour sur N.D. de Lumières se fera par les véhicules de participants laissés à Cavaillon le matin. Nous accepterons volontiers vos parents et amis, mais il est utile de s'inscrire.

N.D. de Lumières se trouve au bord de la N 100 au bas du village de GOULT à 17 kms après l'Isle sur Sorgue, direction Apt.

contact : Guy et Renée BIEOU 04 90 20 30 24

VAR

Dimanche 24 février 2002 : sortie au Siou Blanc, R.V. à 9 h 15 devant l'église de Solliès Toucas

contact : Peter FANTL 04 94 35 43 70

Dimanche 17 mars : sortie autour des Arcs, départ 9 h 30 église des Arcs

contact : Claude GEHENDGES 04 94 19 01 53

Dimanche 28 avril : sortie à La Chartreuse de la Verne, prendre à Collobrières la D14 puis la 214, R.V. à 10 h parking. Le matin, marche avec pique-nique tiré du sac. L'après-midi, visite du monastère (4€), puis rencontre avec les sœurs du monastère . Nous pourrions participer à cette rencontre en préparant chacun un texte à lire ou à chanter...en rapport ou non avec le « Chemin ».

contact : Peter FANTL

Mercredi 1er mai : sortie Théoule – Esterel, messe à N.D. d'Afrique

contact : Claude GEHENDGES

Jeudi 25 juillet : fête de Saint Jacques, sortie autour de Taradeau

contact : Claude GEHENDGES

2^{ème} quinzaine de septembre : exposition à St. Maximin et sortie

Du 6 au 12 octobre 2002 : traversée du Var Est avec en clôture une rencontre des adhérents.

Permanences dans le Var :

- Toulon : à « l'Escale des Riaux », le 3^{ème} mardi du mois de 17 h à 19 h.
- St. Raphaël : 2^{ème} lundi du mois à 17 h

ALPES MARITIMES

Dimanche 28 juillet 2002 : marche sur le Chemin de Saint Jacques :

- messe en l'église de La Colle sur Loup
- départ pour la marche
- repas de partage à la Maison St. Bernard
- diaporama

contact : Raymond LALLE 04 93 36 70 87

AILLEURS

« Le Chemin de Pâques » du samedi 23 au samedi 30 mars 2002

(Semaine Sainte) Manifestation organisée par l'association : « Les Chemins de Saint Gilles »

Nous irons de Lodève à St. Gilles en traversant le plateau du Larzac, St. Guilhem du Désert, le Pic St. Loup et les bords du Vidourle soummierois. Le rassemblement est prévu le samedi 23 à Lodève, l'arrivée le samedi 30 mars pour la veillée pascalle à Saint Gilles.

contact : Bruno LE DEAN 04 90 14 64 24

INFORMATIONS DIVERSES

ULTREIA N° 8 a été édité à 540 exemplaires. Il a été expédié aux adhérents à jour de leur cotisation 2002 et à ceux qui ne l'ont pas encore renouvelée. Nous demandons à ces derniers de le faire le plus rapidement possible car votre association ne peut « vivre » que par votre cotisation.
Adhésion simple : 23 € - adhésion d'un couple : 34 €

SITE INTERNET Nous disposons de pages d'information sur le site internet de l'Association Rhône Alpes.

www.amis-st-jacques.org

vous y trouverez les noms et téléphones des responsables départementaux et des membres du bureau, les comptes rendus des manifestations récentes et la bourse aux équipiers. A la demande du responsable du site, qui est débordé par cette gestion, nous demandons parmi nos adhérents un web-master adjoint.

contact : J.F. de LUMLEY 04 94 35 76 02

CYCLISTES Le 23 février 2002 à 14 h 30, tous les cyclistes sont convoqués chez André et Nicole RUDEAU, 21, Av. Picasso, Domaine de Calas 13480 Cabriès 04 42 69 20 96 pour mettre à jour le livret « Conseils aux cyclistes »

DERNIERE HEURE Nous recevons, mais un peu tard, des réponses de lecteurs qui nous suggèrent de mettre en place un « courrier des lecteurs » de façon à animer certains débats importants. La rédaction est très favorable à ces échanges d'idées qui enrichiront les relations entre les adhérents au prochain numéro.



Foncebadon

QUI ES-TU PELERIN ?

Et pour quel motif te mets-tu en route pour marcher des jours et des jours sur la route semée d'étoiles et de merveilles qui mènent à la fin des terres d'occident où se trouve le tombeau de Saint Jacques ? Oui pour quel motif ?

Parce que c'est la mode ? ça, c'est nul! Mais pars tout de même, tu verras, tu trouveras quelque chose, quelqu'un au bout de ton chemin...

Pour accomplir un exploit sportif ? Ce n'est pas suffisant mais c'est déjà quelque chose! Tu trouveras toi aussi, peut-être plus vite et mieux...

Pour imiter les pèlerins d'autrefois, en mettant tes pas dans le pas de tes ancêtres pétris de foi ? Alors tu es déjà au top niveau de la motivation culturelle et religieuse...

Pour rechercher, découvrir un spirituel ? Alors c'est bien un pèlerinage, et si ton but c'est Dieu, l'Apôtre, une démarche pour prier, méditer, affermir ta Foi et ton Amour, tu es un Pèlerin, un vrai, et **tu dois connaître et pratiquer les vertus du Pèlerin**. Les voici donc :

La première vertu du pèlerin c'est *l'humilité*, il doit tout accepter : le mauvais chemin, le froid, le vent, la pluie, les mauvais accueils, la souffrance, la chaleur, le caractère du ou des compagnons, la solitude et le mauvais gîte, etc ... etc... sans rouspéter et sans se plaindre, en esprit et offrande de pénitence, pour lui-même et pour le salut de ses frères les hommes.

Ensuite, il doit être *aimable et charitable* envers ceux qu'il rencontre.

Il doit aimer la nature, car le **chemin** est beau, et il doit aimer l'Histoire, et l'Art car le **chemin** est plein de belles églises, de vieux ponts et de monuments prestigieux.

Il doit aussi pratiquer *la patience, le courage, la force, la persévérance et le pardon...*

Ce n'est pas facile; mais médite et vis cet adage latin : « Ubi amatur non laboratur, aut si labatur labor amatur » - « là où il y a l'amour, il n'y a pas de peine ou s'il y a de la peine, la peine est aimée. »

Par-dessus tout cela, cultive et jette à pleines mains *la joie*. Et souviens toi : après la marche, la marche et la marche, il y a **le BUT**.

Et **le BUT** c'est ce que tu cherchais, ce que tu espérais, ce que tu attendais et que tu as enfin trouvé.

Georges BERNES, Prêtre pèlerin.



La page du poète *HOSPITAL DE ORBIGO*

H ospital de Orbigo est un drôle de bourg !
 O n y etait reçu , jadis , à coups de lance !
 S aint Jacques , heureusement , vient à notre secours :
 P assons ce pont fameux en toute insouciance
 I l arrive pourtant qu'un pauvre pèlerin ,
 T raversant , esseulé , le vieux pont , tard le soir ,
 A perçoit , veillant sur son grand cheval noir ,
 L e spectre de QUINONES en armure d'airain ,
 D ebout sur l'étrier de son grand palefroi !
 E t le pauvre roumieux en est glacé d'effroi !
 O n pourrait supposer que , depuis tant d'années ,
 R ares sont les jacquets à l'avoir aperçu ,
 B arrant , lance baissée , les vingt arches moussues .
 I ls sont nombreux pourtant ! Mais l'ombre décharnée,
 G rimaçant son rictus, toujours les hantera.
 O ui ! Qui l'a rencontré , jamais ne l'avouera !

(moi non plus !) J.C.A.

(N.D.L.R. : Contrairement à ce que pensent certains
 esprits chagrins, le Chevalier de Quinones a bel et bien existé.
 L'irréfutable et poétique témoignage de J.C.A. en est la preuve
 attendue par les historiens...)

ASSOCIATION REGIONALE PROVENCE-ALPES-COTE d'AZUR-CORSE

des AMIS DE SAINT JACQUES

Siège social : 7 Rue Emile Barla 83000 TOULON

Courrier : BP 526 83054 TOULON Cedex tel : 04 94 03 35 30



Bureau :

Président d'honneur : **Robert DOUSTALY** 38 rue des Ecoles 83210 Solliès Toucas 04 94 13 51 62
r.doustaly@wanadoo.fr

Président : **Roger ROMAN** Villa Beauregard Ch. du Bagnier 13600 La Ciotat tel/fax 04 42 71 57 58
roger.roman@wanadoo.fr

Vice-président : **Louis MOLLARET** 332 Rue du Val Soleil 83200 Toulon 06 80 59 27 65
louis.mollaret@wanadoo.fr

Secrétaire : **Jean François de LUMLEY** 6 Av. Jean Natte 83400 Hyères tel/fax 04 94 35 76 02
delumley@aol.com

Trésorier : **Raymond CLAUDET** 80 allée des Acacias 83260 La Crau 04 94 66 19 11
rayclaud@club-inter

Trésorier adjoint : **Gilles DUPLAQUET** 3 Allée des Loriots 83400 Hyères 04 94 38 73 22

Secrétaire adjoint : **Jacqueline CREDI** l'Europe bd. Paban 83200 Toulon 04 94 91 47 55

Exposition jacquaire itinérante :

Henri ORIVELLE 294 Chemin des Tourraches 83260 La Crau 04 94 57 83 05

Documentation :

Jean Claude ALBERTINI 7 rue Emile Barla 83000 Toulon 04 94 03 01 30
j.albertini@ntl.fr

Conseils cyclistes :

Nicole et André RUDEAU 04 42 69 20 96

Conseils cavaliers :

Vincent L. FOLATRE 06 09 76 46 16 et 04 94 19 12 33

Commission Histoire :

Jacques ROY rés. Port Tamaris bât.3 497 corniche Michel Pacha 04 94 30 18 55
jacques.roy@bigfoot.com

Réhabilitation des chemins et relations avec la FFRP :

Alain LE STIR 8 Av. des Bouvreuils 83400 Hyères tel/fax 04 94 38 44 57

Christian FABRE La Josyane avenue Lenoir Sarraire 83000 Toulon 04 94 42 49 97
c.fabre@ntl.fr

Relations avec associations italiennes :

Bruno DEMATTE 62, Av. Paul Doumer 83700 Saint Raphael 06 87 71 27 74

Accompagnement spirituel :

**Le chemin de Compostelle
premier itinéraire culturel européen
patrimoine de l'humanité**



**Pour vous renseigner, pour vous aider à
vous rendre à Compostelle :**

Bouches du Rhône - Bernard FABRE

6 avenue du château 13940 Molleges

04 90 95 04 38

bernard-fabre@club.internet.fr

- Emile et Liliane YVARs

346, Av. du Petit Barthélemy l'Hermilage Bt. C 13090 Aix en Provence

04 42 26 82 37

Vaucluse - Elisabeth VEVE

clos saint Jean 84570 Malemort du Comtat

04 90 69 70 82

Alpes de Haute Provence - Roger BEAUDUN

la Pastourelle B3 Les Séminaires 04100 Manosque

04 92 72 42 01

beaudunr@pacwan.fr

Hautes Alpes - Georgette SARRAZIN

Hauts de Puymaure Rue Lavandins 05000 Gap

04 92 52 26 60

Alpes Maritimes - Max et Jacqueline ESMENARD

21 chemin des bastides 06610 la Gaude

04 93 24 80 23

- Raymond et Michèle LALLE

les jardins du Rossignol, 18 C av. du 11 novembre 06130 Grasse raymondlalle@aol.com

04 93 36 70 87

Var Est - Claude et Danièle GEHENDGES

les Ecureuils 335 av. des pins Valescure 83700 Saint Raphaël

04 94 19 01 53

c.gehendges@fr.packardbell.org

Var Ouest - Peter et Nelly FANTL

Le « Bas-Varois » 6 Rue Paul Cézanne 83400 Hyères

Tel/fax

04 94 35 43 70

np.fantl@wanadoo.fr

Corse - Jean-Paul DEVILLERS

Pedicervo 20240 Ventiseri

04 95 57 80 24

j.p.dvs@infonie.fr